

Quoi d'Neuf?

Western Michigan University – Département des Langues Etrangères - Section de Français

Printemps 2013 - Marjorie Zippert et Vivan Steemers

“Vous parlez franglais?”*



“Blogue”, “sponsoriser”, “marketing”: ce sont des mots d'origine anglaise, empruntés par les Français. Les puristes considèrent ce “franglais”, (terme créé par le journaliste André Rigaud en 1955) - ce mélange (=mixture) de l'anglais au français - comme des impuretés qu'il faut éliminer ou remplacer par des mots français, souvent des néologismes (= la création d'un mot nouveau). A partir de 1966 le gouvernement français a même commencé à mettre en place une politique (a policy) de la langue. Actuellement, c'est la Commission générale de terminologie et de néologie qui détermine, avec l'aide de différents partenaires, comme par exemple l'Académie Française, les listes de termes adoptés. Ensuite, ces listes sont publiées par le Journal Officiel (Official Bulletin giving details of laws and official announcements) et doivent être employées par les services de l'Etat et les établissements publics. C'est l'Académie Française qui suggère des alternatives pour les anglicismes. (Consultez le site: http://franceterme.culture.fr/France-Terme/recherche.html#INFO638_ouverture) Considérez par exemple le texte suivant. Les mots empruntés à l'anglais sont soulignés et entre parenthèses vous trouvez les équivalents français:

Clément était un self-made-man (autodidacte). Il n'avait jamais fréquenté de business-school (école de commerce) mais il avait gravi les échelons (he climbed the career ladder) dans le front-office (service de clientèle) de l'entreprise et sa compétence de marketeur (mercaticien) capable de booster (relancer) les ventes était reconnue.



Pourquoi les Français empruntent-ils tant de mots à l'anglais? Un emprunt a lieu lorsqu'un groupe linguistique se montre culturellement plus créateur ou technologiquement plus avancé qu'un autre. C'est pourquoi les Français ont adopté des mots anglais dans le domaine des sports (football, tennis, penalty), des loisirs (entertainment) (night club, cameraman, western, bridge), du journalisme (magazine, free lance, interview), de la mode/ des vêtements (short, tee-shirt, jean), de la technologie et l'informatique (pipeline, pacemaker, PC, login). Donc, le franglais devient ainsi parfois le jargon propre à un certain métier. D'autres, plutôt les jeunes, se servent du franglais pour être à la mode, pour faire branché (trendy, hip).

Un phénomène intéressant constitue ce qu'on appelle “l'emprunt créateur” (creative borrowing): en passant d'une langue à une autre le mot change parfois de signification ou de forme. Dans le premier cas, il s'agit de faux amis. Par exemple, “le brushing” est l'équivalent de “blow-drying” et “le smoking” veut dire “tuxedo”. Exemples de mots qui se sont adaptés à la morphologie (la forme) du français sont: “booster” (le verbe français est créé en ajoutant le suffixe à la racine anglaise “boost”); “speakerine” (pour “female news reader”); boxeur (pour “boxer”).

Mais finalement, n'est-ce pas le public qui juge du choix des mots qu'il préfère utiliser? Par exemple, l'Académie française avait beau vouloir (wanted in vain) imposer le mot québécois “courriel” (une contraction de “courrier” et “électronique”) pour remplacer le mot anglais “email”: le public se sert toujours des termes “email”, “mél” et “mail”...

Vivan Steemers

* book by Etienne (1964)

Sources: <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Italic4/zanola.pdf>

“The Beginning Translator's Workbook”, Michele Jones. Lanham: UP of America, 1997.

Study Abroad in Besançon : *Interview with Katie Thomas*

MZ: Katie, what made you decide to go and study abroad during the spring semester of 2012?

KT: After studying French for almost three years, I wanted to become as fluent as possible. In my opinion, studying abroad is the best possible way to improve your speaking skill. I wanted to immerse myself in French culture, and actually live as much as possible like a French person.

MZ: You spent five months in Besançon. Besides studying, did you have time to explore the city and travel in France or further afield?

KT: Yes, I was lucky that a lot of my friends wanted to travel as much as I did. During my two vacations I was able to go to Rome, Pompeii, London, Paris, Amsterdam, Barcelona, and to two smaller cities in France, Annecy and Vesoul. I also spent several of my weekends exploring the centre-ville of Besançon; it was absolutely breathtaking!



MZ: You first stayed with a family. How was that as a cultural experience? How did you enjoy living alone in a studio apartment afterwards?

KT : At the beginning, it was very strange living with people I had never met before, and who had a completely different way of life. But it was amazing to watch my French family do certain things that I had learned about in my culture classes. After my two months stay with a host family, I moved out into my own studio apartment. It was an amazing experience because it was the first time I had ever lived independently. For the first time, I learned how to turn on my water, get electricity, grocery shop, everything in a foreign country and in a foreign language.

MZ: Tell us about the city of Besançon.

KT: The people of Besançon, or Bisontins, are probably the most hospitable in the world. Every shop owner, boulanger, and bar tender was absolutely thrilled to help my friends and me learn more about the city and about the French people. The city itself is beautiful, with the centre-ville surrounded by the river Doubs. There is just so much history, everyday I felt as if I was walking around in 17th century France.

MZ: Did you feel you improved your French a lot?

KT: During my study abroad semester in Besançon my French improved astronomically. Now I feel so much more confident and fluent when I speak. I'm able to carry a conversation and understand jokes. It's such a satisfying feeling.

MZ: What was the funniest thing that happened to you?

KT: During our winter vacation, a group of friends and I decided to rent a car and drive from Rome to Pompeii. After about four hours, we finally arrived at the site of Pompeii, but they had stopped selling tickets for the day and wouldn't allow us into the site. Our French friend who spoke Italian tried explaining to the employees that we were Americans and this was a once in a lifetime opportunity for us. But the guards wouldn't budge. We decided to walk around the city and try to catch glimpses of the ruins. Suddenly a guard came up to us and said he would let all seven of us in for 30 euros. We agreed. We bribed our way into Pompeii and we were all able to see the entire city of Pompeii; we were ecstatic!

(Suite page 3)

MZ: What about this study abroad will you never forget?
KT: My landlady, Odette, and her family, Philippe and Isabelle, basically adopted me as their petite Américaine. I will never forget the time that I spent with them. They taught me so much about the French language as well as some of the most wonderful points about the French way of life. Philippe and Isabelle treated me like their daughter, and inspired me to always keep working on my French, and to live an adventurous life.

MZ: Why would you recommend students to study in Besançon?
KT: Besançon is a small enough city that students won't have to worry about feeling overwhelmed, yet large enough that there is plenty to do and lots to experience. Again, the Bisantins are extremely welcoming, and love to help foreign students. To truly understand a foreign language, you must surround yourself with it and become fully dependent on your own hard work.

MZ: Do you think you'll go back to France? If so, for what reasons?
KT: I will most certainly return to France! I have considered programs teaching English to French students and also just going back for a few months of the summer to explore more of France.

*MZ: Merci beaucoup, Katie!
Marjorie Zippert*



Interview avec Véronique Jewell, professeur de français à WMU



VS : Bonjour, Véronique. Merci bien de vouloir répondre à quelques questions.

VJ : Merci beaucoup de m'en donner l'occasion.

VS : Vous êtes professeur de français à WMU depuis septembre 2010, n'est-ce pas?
Qu'est-ce qui vous plaît dans le métier d'enseignante?

VJ : Ce qui me passionne dans ce métier c'est de pouvoir ouvrir une porte sur une autre culture et de donner un filtre aux étudiants à travers lequel (through which) ils peuvent voir une façon de vivre et de penser, une vision du monde, autre que la leur (different from their world). Cela me donne aussi la possibilité de communiquer l'amour que j'ai pour la richesse de ma langue maternelle. Enseigner le français, c'est aussi pouvoir offrir aux étudiants la possibilité de s'exprimer dans une langue parlée dans le monde francophone, et donc l'occasion de voyager dans de multiples pays autres que la France.

VS : Est-ce que vous avez toujours exercé ce métier?

VJ : J'ai exercé de nombreux métiers et j'ai commencé ma carrière au Centre Hospitalier de Lille, en tant qu'infirmière pendant dix ans dans le service de réanimation de chirurgie cardiaque. Ensuite, je me suis dirigée vers l'industrie pharmaceutique en y travaillant comme déléguée médicale (medical representative) dans différents laboratoires. J'ai aussi travaillé dans l'industrie du parfum et des produits de beauté. Le yoga est également une de mes activités favorites que j'enseigne depuis cinq ans.

(Suite page 4)

VS : Vous êtes Française, originaire de Lille, si j'ai bien compris? Depuis quand habitez-vous aux Etats-Unis?

VJ : Oui, je suis de Lille, qui est une ville que j'adore. Et bien que le nord de la France ait mauvaise réputation à cause de son climat humide et froid, j'encourage tous ceux qui n'en ont pas eu l'occasion d'y aller faire un tour pour découvrir la beauté de la ville et la chaleur des gens du nord, qui sont amicalement appelés "les ch'tis". Je suis arrivée aux Etats-Unis en 1991 et j'ai vécu à Baltimore, puis à Raleigh (NC) et enfin à Kalamazoo depuis 1997.

VS : Selon vous, quelles sont les différences les plus importantes entre la France et les Etats-Unis?

VJ : Quand je parle de différence culturelle à mes étudiants, j'essaie toujours de leur rappeler qu'une culture n'est pas meilleure qu'une autre ou supérieure à une autre, elle est simplement différente. Gardant cette idée en tête, voici ce qui me semble être marquant en ce qui concerne les différences entre nos deux pays: l'objectivité ou la subjectivité des journaux télévisés et leur ouverture sur le monde, la soif de culture, la priorité mise sur certaines valeurs (la politique, la religion, les relations humaines), la priorité donnée à la qualité de vie, les différences dans l'éducation scolaire.

VS : Y a-t-il quelque chose qui vous manque particulièrement de votre pays?

VJ : Ce qui me manque, entre autres, est tout ce qui a à voir avec (related to) les plaisirs de la table, le temps qu'on y passe en famille ou entre amis et les délices de la cuisine française, en particulier le fromage et les produits laitiers. Dans un registre tout à fait différent, ce qui me manque aussi c'est d'avoir un accès plus facile à la culture. En France, il y a une ou deux chaînes de télévision qui offrent des reportages exceptionnels, des dialogues ou des entretiens sur la littérature, ainsi que des films de grande qualité. Il y a aussi davantage de possibilités d'assister à des conférences, des concerts ou des expositions.

VS : Véronique, qu'aimeriez-vous "importer" de chaque pays?

VJ : Il me semble que les Français pourraient prendre modèle sur la gentillesse, l'amabilité et la disponibilité des Américains. Quant aux Américains (as far as the Americans are concerned), ils pourraient bénéficier d'un plus grand souci d'élégance, non seulement en ce qui concerne les vêtements, mais aussi la restauration ou l'agencement (organization) des boutiques.

VS : Merci beaucoup!

Vivan Steemers

Francophone Film Festival *Screening Schedule 2013*

	Wednesday, March 20	Thursday, March 21	Friday, March 22	Saturday, March 23	Sunday, March 24
4:00 p.m.			<i>Mesnak</i> Presented in person by Yves Sioui Durand	<i>Octobre noir +</i> <i>L'amante</i> <i>du rif</i> By Narjiss Nejjar	<i>La France qui</i> <i>se lève tôt +</i> <i>Le poids</i> <i>du serment</i> Presented in person by Kollo Daniel Sanou
6:00 p.m.	<i>A ton vieux cul</i> <i>de nègre! +</i> <i>Toussaint</i> <i>Louverture</i> By Philippe Niang	<i>Laurence</i> <i>Anyways</i> By Xavier Dolan	<i>Mesnak</i> Presented in person by Yves Sioui Durand	<i>La France qui</i> <i>se lève tôt +</i> <i>Le poids</i> <i>du serment</i> Presented in person by Kollo Daniel Sanou	<i>KIN +</i> <i>La vallée</i> <i>des larmes</i> By Maryanne Zéhil
9:00 p.m.	<i>Octobre noir +</i> <i>L'amante</i> <i>du rif</i> By Narjiss Nejjar	<i>A ton vieux cul</i> <i>de nègre +</i> <i>Matière grise</i> By Kivu Ruhorahoza	<i>Toussaint</i> <i>Louverture</i> By Philippe Niang	<i>KIN +</i> <i>La vallée</i> <i>des larmes</i> By Maryanne Zéhil	<i>Laurence</i> <i>Anyways</i> By Xavier Dolan

All films are presented with
English subtitles

General Admission: \$8

Students: \$5

All admission is cash only

Festival pass (includes access to
all screenings and events):
\$18 students, \$40 general audience

(Suite page 5)

Feature Film Competition

Matière grise – Grey Matter

By Kivu Ruhorahoza
Rwanda, 2011, 100min

Balthazar is a young African filmmaker working on a project about the horrors of genocide and war. Although funders want him to change his film because of the bleakness and real world description of atrocities, Balthazar sticks to his dream losing all funding. Rather than abandoning the project he pushes ahead with only his vision, hard work, and a dream, creating a masterpiece in the process.

Mesnak

By Yves Sioui Durand
Quebec, 2011, 96min
PRESENTED BY THE FILM MAKER

Dave, an urban aboriginal in his early twenties, is a Montreal actor. His adoption at the age of 3 has erased all memory of his Native culture. When he receives his first-ever contact with his biological mother through a photo in the mail, Dave leaves for Kinogamish, the reserve where he was born. And where his biological mother, Gertrude, still lives. The reunion does not unfold as expected and Dave becomes disoriented, confronted with a world that seems hostile and foreign.

Toussaint Louverture

By Philippe Niang
Haiti, 2012, 150min

Toussaint's father is a slave. Toussaint is only 8 when he sees this terrible scene, defenseless. Adult, he is employed by Bayon. He will teach him how to read and write. The young man discovers Abbé Raynal's texts, 'Age of Enlightenment' philosopher who is defending slavery abolition. Toussaint decides to leave his wife and children to become a 'revolting slaves' leader. Spanish troops notice his military talents and enlist him to fight France...

L'amante du rif – The Rif Lover

By Narjiss Nejjar
Morocco, 2011, 95min

Aya is 20. She is beautiful, sometimes ingenuous, often rebellious. She only dreams about love, perfect and fantasised. Oblivious, she is wandering in potcurls, as her two brothers are working for an important drug lord, nicknamed 'Le baron'. Aya meets him one morning in April and her life starts to slowly go to hell...

Laurence Anyways

By Xavier Dolan
Quebec, 2012, 168min

The 10-year relationship of a male-to-female transsexual with her lover.

Le poids du serment – The Weight of the Oath

By Kollo Daniel Sanou
Burkina Faso, 2010, 87min
PRESENTED BY THE FILM MAKER

Nyama and Sibiri are members of Dozo hunters fraternity. Because of his love for Sarah, Sibiri doesn't hesitate to push his friend in a well while hunting. He will then announce Nyama's death, telling that he has been killed by a lion. Months later, Nyama comes back to the village with an evangelist sect that welcomed him. Amnesiac, he will not recognize anyone and doesn't remember anything at all.

La vallée des larmes – The Valley of Tears

By Maryanne Zéhil
Quebec/Lebanon, 2012, 95min
PRESENTED BY THE FILM MAKER

Marie, a Canadian editor specialized in testimonies of Genocide survivors, starts to receive anonymous large envelopes with the narrative of Ali, a young Palestinian who grew up in a refugee camp in Lebanon. Intrigued, Marie investigates the origin of these envelopes and finds out who is the anonymous writer...

(Suite page 6)





Short Film Competition

KIN

By The Atelier Collectif

Congo, 2011, 11min

Kin is a social photography project in the city of Kinshasa. Characters made from recycled cans, wire and refuse are photographed and stop animation is used to show the lives of the residents in Kinshasa..

La France qui se lève tôt – Early Rising France

By Hugo Chesnard

France, 2011, 21min

This is a social operetta about the course of a future expelled person, about the judicial machine which entails the illegal immigrants to leave the country. This story is taken from real facts arisen during the summer 2006 in Paris.

A ton vieux cul de nègre! – Up your Black Arse !

By Aurélien Bodiniaux

Belgium, 2012, 12min

In a Brussels retirement home, a Belgian and Congolese drink to their long lasting friendship. They argue over an old story.

It's one of broken dreams and wasted lives. Up Your Black Arse! stares into the colonial past to look into our present.

Octobre noir – October 1961

By Florence Corre and Aurel France, 2011, 12min

On the 17th October 1961, in Paris, five young Algerians and three young Frenchmen were on their way to peacefully demonstrate against the curfew imposed by the Prefect of Police, Maurice Papon.

Home, Away

By Wassim Sookia

Mauritius, 2011, 18min

Alex is a huge Manchester United fan who's preparing for a Manchester versus Liverpool game. He has a satellite dish installed to be able to watch the game on TV. His young neighbour Kenny is a Liverpool fan who also hopes he'll be able to watch the game. Yet Alex rejects his request...

La charade: un jeu dans les mœurs français

Par exemple :

Mon premier est la première lettre de l'alphabet

Mon deuxième est un fromage

Mon troisième est le début de copain

Mon tout est un fruit orange avec une peau douce

A
Brie
Co
=Abricot



(Suite page 7)

A vous maintenant !



1) Mon premier est un petit légume rond et vert.
Mon deuxième est un pronom possessif.
Mon tout vit dans la mer.

2) Mon premier n'aime pas les rats.
Mon deuxième n'aime pas les chats.
Mon troisième est le résultat de 1+1.
Mon tout est ce jeu.



3) Mon premier est le contraire de bas.
Mon deuxième est plus petit qu'un océan.
Mon tout est un personnage jaune.

4) Mon premier est une partie du corps.
Mon deuxième est une couleur.
Mon troisième est la deuxième personne du singulier.
Mon quatrième est la dernière syllabe de voiture.
Mon tout me tient chaud.

Vous trouvez les réponses à la page 1.

Marjorie Zippert

